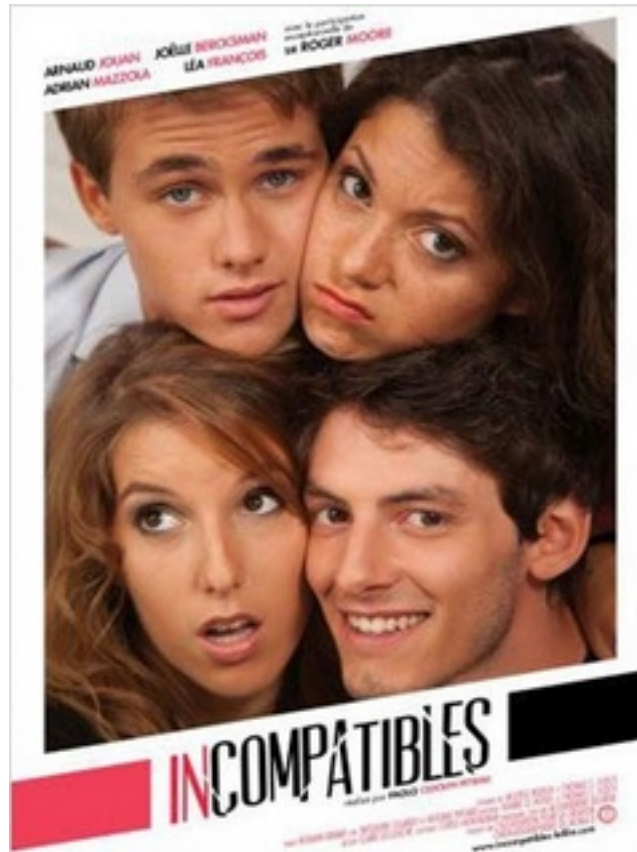


Feuilles d'ortie

19/12/2013

"Incompatibles"- La surprise du Rocher

"Incompatibles"- Film monégasque réalisé par Paolo Cedolin Petrini
Avant-première du 14/12/2013 à Monaco- Sortie prochainement



Vous ne connaissez probablement pas l'ACCM. C'est normal, à peu près personne ne connaît l'ACCM (<http://www.accmmonaco.com/>). Il s'agit de l'Association pour la Création Cinématographique de Monaco, association toute jeune puisque créée en avril 2013. Jeune, elle l'est par son âge mais également par celui de ses membres, le plus souvent situé entre 20 et 25 ans. L'image de la démographie monégasque s'en trouve quelque peu modifiée...

Maintenant, si je vous parle d'un film réalisé par cette toute récente et encore obscure association, par un jeune réalisateur (Paolo Cedolin Petrini) avec des comédiens tout aussi jeunes. Si j'ajoute que pour tout ce petit monde, il s'agit d'un premier long métrage réalisé en trois semaines de tournage avec un budget d'à peine 25.000 euros, vous allez probablement avoir envie de passer votre chemin. Et vous auriez tort!

« Incompatibles » (c'est le nom de ce film) est déjà une prouesse en soi, car réalisé dans les conditions improbables citées. Il parvient pourtant à éviter la plupart des travers d'une trop grande « jeunesse » cinématographique et c'est assez remarquable. C'est l'histoire d'un fils à maman (Arnaud Jouan), gueule d'ange et con au possible qui ne fait globalement rien de ses dix doigts. Il héberge un pote bien moins clinquant mais du coup plus vrai et attachant (Adrian Mazzola). L'un court de filles en filles quand l'autre doit se contenter de courir après les filles. Ils se voient imposer une colocataire par sa mère, par ailleurs propriétaire de leur appartement, une fille « simple » ce qui dans le contexte veut dire française aux revenus

moyens. Une fille « sage » qui plus est, ce qui met en évidence rapidement les incompatibilités. Le scénario profite de ces trois personnages pour passer en revue une bonne partie de la vie du Rocher- l'argent roi, le tape à l'œil, le paraître érigé en religion d'état, mais aussi quelques thèmes plus universels tel le conflit intergénérationnel ou les différentes conceptions de la vie amoureuse notamment chez les jeunes fraîchement post-pubères. Le tout est abordé avec beaucoup de naturel et avec une pointe canaille (comble du chic) soit dans le langage –bien que cela aille rarement au-delà du « connard »- soit dans la critique de mœurs et des goûts artistiques ostentatoires. Le regard décomplexé (tant que faire se peut) de M. Petrini est réjouissant et parfois même jubilatoire ! Ce même regard devient sérieux lorsque l'amour (celui avec un grand A) se mêle de cette histoire et, à ma grande surprise, le ton ne devient nullement mièvre-sirupeux, il reste juste. Cela donne une sacrée profondeur aux quelques scènes tendres présentées. A aucun moment on ne pense à « Plus belle la vie », ce qui est un tour de force de la part de ce jeune réalisateur ! Les dialogues ainsi que la caméra semblent parfaitement maîtrisés dans les extrêmes : la déconne et le lyrique et même au-delà, dans la perspective du suicide amoureux. Le registre moyen, celui qui correspond aux sentiments « adultes » habituels, et par là même aux personnages adultes n'ayant pas atteint le troisième âge, est nettement moins bien assuré. Sans doute un défaut de jeunesse...

J'ai pour ma part bien rigolé en apprenant que la recette du cocktail anti gueule de bois n'avait pas vraiment évolué depuis une quarantaine d'années, avec notamment le même œuf cru et la même grimace de dégoût post-ingestion. Là à mon sens réside la force de ce film: il met en relief ce qu'il y a d'immuable dans la personnalité juvénile, depuis les jeunes (ou très jeunes) interlocuteurs de Socrate jusqu'aux rappers actuels en passant par François Villon ou Rimbaud. Les jeunes ont une part inaltérable d'humanité, ils contiennent une part d'éternel et, n'en déplaise à certains (jeunes) ils ne sont pas exceptionnels, ils sont exactement tels que l'ont été ceux de leur âge depuis la nuit des temps.

Je ne suis pas certain que mettre en évidence cet aspect était l'intention du film mais en tout cas c'est très réussi !



J'ai également beaucoup aimé le regard décalé de M. Petrini sur le déroulement des événements réels. Le fil de l'action est régulièrement intersecté par des personnages fantasmagoriques, à la limite de l'absurde : Un enfant qui demande une glace à n'importe qui et dans n'importe quelles circonstances. Le copain –Sébastien- qui s'entraîne au nunchaku pendant que le beau gosse drague avec une pointe de sentiment la jeune fille normale. La course à laquelle se livre ce même beau gosse dans les rues monégasques pour tenter de rattraper sa dulcinée, course ponctuée par l'intervention de personnages secondaires jouant le rôle du public façon Tour de France avec les petites bouteilles d'eau minérale et les encouragements. Pour ne pas parler de l'apparition d'un Roger Moore en 007 bedonnant mais au regard aussi charmeur que jadis et qui m'a fait le même effet que m'aurait fait une apparition de la Vierge (ou de Sainte Dévote, ce qui aurait été plus probable dans le contexte géographique). Tous ces personnages secondaires donnent du relief à l'image, tout comme les baguettes de plomb font ressortir les couleurs des vitraux. Ils tiennent le rôle peu valorisant des chœurs du théâtre grec antique ou des petits personnages shakespeariens commentateurs des grands destins. Il me semble que si M. Petrini arrivait à garder et développer cette maîtrise des plans et du jeu réel-absurde, il pourrait faire beaucoup parler de lui dans un avenir proche! Ce film a réussi à remplir l'Auditorium de Monaco sans avoir obtenu un seul soutien de la part des institutions nationales, ce qui constitue une autre prouesse. Monsieur le Conseiller National en charge de la Culture se trouvait bien esseulé dans cette salle comble, et c'est vraiment dommage !

Si jamais vous voyez à l'affiche ces « Incompatibles », ne passez pas votre chemin !

www.incompatibles-lefilm.com

www.facebook.com/incompatibleslefilm

<https://twitter.com/Incompatibles1>

David Gabriel KAVAFY- 20/12/2013